

L'ÉCRAN FANTASTIQUE

LE MAGAZINE DU CINÉMA FANTASTIQUE
ET DE SCIENCE-FICTION

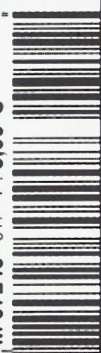
TRON : L'HÉRITAGE
UNE NOUVELLE PARTIE COMMENCE

NUMÉRO QUATRE
LE FUGITIF ALIEN

**REAL
STEEL**

**HUGH JACKMAN FACE AUX
SUPER-BOXEURS D'ACIER !**

M 07243 - 317 - F - 5,90 €



TORTURE CHAMBER

LES SUPPLICES DU DÉMON

S'inscrivant dans la lignée thématique de *L'Exorciste* en abordant les thèmes du fanatisme religieux et de la damnation éternelle, *Torture Chamber*, qui affiche la louable ambition de devenir l'une des séries B les plus terrifiantes de ces dernières années, explore la douleur et la culpabilité enfouies au plus profond de notre inconscient...

Torture Chamber est le quatrième long-métrage de Dante Tomaselli, un réalisateur italo-américain. Le tournage principal a débuté dans le New Jersey et à New York le 18 mai dernier pour une durée de 19 jours et avec un budget de 200 000\$. La caméra RED utilisée au format cinémascope 2.35 donne à l'image un aspect très travaillé et cinématographique. *"J'ai commencé à écrire le scénario au début de l'année 2008. Il était plein de colère et de douleur, car je ne parvenais pas à tourner The Ocean, un film d'horreur apocalyptique que j'espérais voir entrer en production au début 2007. Cette triste expérience m'avait vraiment atteint"*, explique le réalisateur. *"Un film parlant de démon du blasphème et de meurtres me semblait parfait. C'était l'état d'esprit dans lequel je me trouvais ! Il me fallait canaliser tout cela. Je voulais réaliser un film dans le genre de L'Exorciste, abordant la possession, mais en y imposant ma propre marque. À savoir le dysfonctionnement familial poussé à son paroxysme, jusqu'à devenir cauchemardesque. La mère de cette famille est catholique, mais elle pourrait être de n'importe quelle confession. Le fanatisme religieux s'avère le même partout. Torture Chamber devait se rapprocher d'une expérience extatique, de dépersonnalisation. Il s'agit d'une descente dans l'enfer psychologique littéraire et haute en cou-*

leurs. À la fois hallucinatoire et déstabilisante de façon subliminale. Un véritable voyage intérieur. J'essaie de construire un cauchemar dans le cadre duquel nous faisons l'expérience de la damnation du personnage. Mon but est de reproduire mes propres cauchemars. On y voit une famille en grande détresse psychologique. Et j'exorcise ainsi mes démons. Je suis mon instinct, de film en film. Mes films sont tous différents et personnels. J'essaie d'offrir une alternative aux sempiternelles productions stéréotypées que proposent les majors".

UN FILM QUI VIENT DES TRIPES

Jimmy Morgan a 13 ans et est possédé par un démon si puissant qu'aucun prêtre ne parvient à l'en débarrasser. Il est pyromane, et horriblement défiguré après avoir abusé de drogues. Sa mère catholique est une pratiquante fanatique qui croit que son fils est démoniaque, qu'il a été envoyé par le Démon, et son frère aîné qui est prêtre tente de l'exorciser. Jimmy s'évade de l'hôpital psychiatrique où il était enfermé et trouve refuge dans un château abandonné. Il retourne alors dans sa ville natale, accompagné d'une armée d'enfants brûlés qu'il utilise afin de capturer les gens, aussi bien

innocents que coupables, les emmenant dans son cha-teau et leur infligeant toutes sortes de châtiments dans les sous-sols. Et ceux qui découvrent le secret derrière ces enlèvements ne vivent pas assez longtemps pour le raconter aux autres. L'enseignant, le docteur et même le propre frère de Jimmy devront tous faire face à leur destin dans la chambre de torture...

Le précédent film du cinéaste, *Satan's Playground*, est sorti en 2006, voici donc presque cinq ans. Il travaillait comme il nous l'a expliqué, à un autre projet, *The Ocean*. *"Je devais tourner avec Adrienne Barbeau, Margot Kidder et pour finir Dee Wallace. Malheureusement, le film n'a pas trouvé le financement nécessaire"*, raconte le réalisateur. *"J'ai donc décidé de réaliser un film à très petit budget, sur les bases de ce que j'avais obtenu pour Desecration ou Horror. The Ocean aurait au moins coûté 2 millions. Il y a quelques années, alors que les États-Unis traversaient la crise, ça ne s'était pas fait. Bien sûr, il se produit des films chaque jour, mais parfois, ce n'est qu'une question de chance et tout ça finit par ressembler à une loterie. Certains films peuvent nécessiter plusieurs années avant de recevoir le feu vert. De toute façon, je savais que je devais absolument réaliser un autre film, quoi qu'il m'en coûte. Et j'ai donc décidé de me consacrer pleinement à ce film d'horreur jusqu'au-boutiste intitulé Torture Chamber"*.

Ces derniers temps, nombre de films ont abordé le thème de l'exorcisme et de la possession démoniaque. On pense évidemment à *L'Exorciste* dans ce sous-genre si spécifique : *"J'ai toujours aimé les films de possession, notamment, bien sûr, L'Exorciste. Dans ce film, le démon était Pazuzu, le roi des démons du*



vent. Ici, le garçon de treize ans est possédé par Baalberith qui, en démonologie, symbolise le blasphème et la violence et se retrouve au cœur d'un chaos surnaturel. Sa mère pense que son fils pyromane a été envoyé sur Terre par le Démon", explique Dante Tomaselli. *"On voit dans le film une scène d'exorcisme au début de l'histoire qui donne le ton général. Je devais montrer une famille brisée en pleine tourmente. Chaque membre de la famille est piégé et il est impossible de renier le sang familial quoi que l'on tente pour cela. Il coule dans les veines et est inéluctable comme le destin. Une mauvaise décision prise par une famille peut hanter une âme pour toujours. La graine est plantée et la terreur ne fait que croître. Je considère mon film comme étant purement horrifique, à l'ancienne, à l'instar des shockers que l'on pouvait voir dans les drive in dans les années 70 ; Torture Chamber est une expérience horrifique où la terreur s'avère palpable"*.

DES EFFETS IMPRESSIONNANTS

En dépit du faible budget, le casting du film est de qualité : Vicent Pastore, Lynn Lowry, les costars du *Massacre à la tronçonneuse* original Ed Neal et Marilyn Burns, ainsi que Raine Brown qui a déjà collaboré avec Tomaselli à deux reprises : *"Vincente Pastore est une sorte de version italo-américaine du Dr Loomis de Halloween, épiant le démoniaque petit Jimmy"*, déclare le réalisateur. *"Lynn Lowry était à l'affiche de La Nuit des fous vivants ; elle a toujours eu une aura particulière dans des films cultes. Je l'avais notamment appréciée dans Frissons de David Cronenberg. Dans Torture Chamber, elle incarne Lisa Marino, une thérapeute spécialiste de l'art thérapie dans un hôpital pédopsychiatrique pour les malades dangereux. Elle est terrorisée par Jimmy. C'est une artiste peintre qui collectionne les masques tribaux et*

a un lien étrange avec l'enfant et son énigmatique mère fanatique, jouée par Christie Sanford, qui a participé à tous mes films".

Dans ce film, tous les effets spéciaux ont été réalisés sur le plateau, à l'ancienne, sans recours aux effets numériques, comme lors des précédents de Tomaselli. Ils sont l'œuvre de Scott Sliger, qui a déjà travaillé avec le cinéaste à deux reprises. Il a créé certains effets très impressionnants dans *Torture Chamber*, efficaces sans être excessivement gres : des enfants brûlés, malformés ou mutants pour l'armée de Jimmy, quelques vilaines blessures et différentes incarnations de l'enfant maudit. Les personnages se retrouvent piégés dans un instrument de torture médiéval appelé Le Poêle, où ils meurent brûlés à petit feu. Il y a également la vierge de fer, le broyeur de tête et le chevalet. Les victimes y suffoquent, y sont molestées ou transpercées. Mais le film n'est pas aussi gore qu'on pourrait l'imaginer. Il est violent, mais pas excessivement sanglant : *"L'effet le plus difficile à réaliser a été la décapitation de Jimmy"*, confie Scott Sliger. *"La pompe à sang que nous utilisions ne pouvait pas envoyer le sang comme nous le souhaitions et le plan n'a pas fonctionné, malheureusement. L'autre obstacle, plutôt amusant en revanche, a été de couper sa tête de façon naturelle, ce qui a été loin d'être le cas lors de la première prise, où la tête est tombée de façon ridicule ! Personnellement, ce que je trouve de plus terrifiant dans ce film est le fait qu'un enfant puisse commettre de tels actes et ne ressentir aucun remords par la suite. Il éprouve même un plaisir pervers dans son sadisme ultime. Quant à Dante, c'est le réalisateur le plus calme, le plus décontracté, et le plus gentil de ceux avec lesquels j'ai travaillé. Il a une vision très précise de ce qu'il veut et n'a pas peur de montrer ce dont il a besoin. C'est également un très bon ami. Je renouvellerai l'expérience à la première occasion !"*

Le tournage n'a pas été facile, du fait de la faiblesse du budget et de la brièveté du planning. De plus, les conditions étaient assez mauvaises dans la mine souterraine où plusieurs scènes ont été filmées : *"Ce tournage a été un vrai défi. Nous devions respecter la législation concernant les enfants, imposant beaucoup de restrictions de planning, créant un véritable cauchemar. Nous devions aussi prendre en compte la présence d'un tuteur sur le plateau. Et nous tournions dans huit décors différents très éloignés les uns des autres, entre New York et le New Jersey. De plus, nous avons tourné dans une base militaire souterraine désaffectée à Fort Totten, dans le Queens. Nous restions sous terre pendant si longtemps que la plupart des membres de l'équipe ont pris froid et sont tombés*



malades. C'était parfois assez brutal. Au début, les techniciens passaient leur temps à s'échanger des pastilles contre la toux. J'ai moi-même souffert d'une extinction de voix pendant plusieurs jours. Nous passions d'un froid terrible sous terre à une chaleur suffocante en surface. Enfin, l'eau suintait constamment des plafonds dans les décors de souterrains et tout cela n'a fait qu'augmenter la tension sur le plateau. C'était une vraie torture chinoise. On entendait les gouttes tomber continuellement... Sans compter les insectes et les bestioles gluantes qui vivaient autour de nous. Souvent, je n'ai pas osé regarder en l'air".

PLONGÉE AU CŒUR D'UN CAUCHEMAR

Torture Chamber, film sur la damnation éternelle, s'avère un véritable festival de terreur, et pas seulement parce qu'il parle d'un enfant possédé. Il s'agit aussi d'une histoire plus personnelle et intime que celle des précédents films de son auteur : *"C'est un film réellement terrifiant, en ce sens qu'il ne cherche qu'à faire peur au public. J'ai beaucoup travaillé sur la lumière, la couleur et les décors. Je veux qu'il ressemble à une véritable transe"*, poursuit le réalisateur. *"L'intrigue s'enfonce de plus en plus dans la folie et il y a une métaphore visuelle à cela. J'ai voulu pousser des boutons dans l'esprit des spectateurs de façon subliminale. Seront-ils affectés ? Je l'ignore. J'espère au moins qu'ils trouveront le film original et intéressant. Au bout du compte, j'entendrai des avis très différents. C'est un film cauchemardesque, un voyage intérieur. Si on se laisse emporter par le film, il y a des chances qu'on soit terriblement angoissé. Bien sûr, le public tend à être blasé, car nous avons pu voir de tout aujourd'hui, mais il n'en demeure pas moins qu'il est toujours possible de montrer des choses originales et glaçantes. Torture Chamber est une œuvre très personnelle dans laquelle j'ai mis beaucoup de moi-même. C'était le cas de mes autres films également, mais ici, il y a en plus un vrai sentiment d'urgence. Une nouvelle énergie, née du fait que je suis plus âgé. On découvre les différentes couches d'épiderme qui recouvrent la douleur et la culpabilité enfouies dans l'inconscient humain. Ce film me représente, de l'intérieur. Ce sont toutes mes pensées, images et sons que j'ai refoulés. C'est un cauchemar brillant et psychédélique. Je le vois comme un volcan en éruption. On y goûte les couleurs, on y touche les sons"*.

Dante Tomaselli a tracé une nouvelle piste dans le genre horrifique avec ses expériences surréalistes et hautement hallucinatoires dans le domaine de la peur. Ses deux premiers films, *Desecration* et *Horror* étaient viscéraux et explosifs, reposant moins sur la narration que sur des images enfiévrées et des thèmes religieux. Son troisième long, *Satan's Playground* était plus classique, tout en restant énigmatique. *Torture Chamber* constitue le mélange parfait entre ses précédentes productions, avec une atmosphère riche et inquiétante, une histoire forte, des images dérangeantes et impressionnantes. C'est un réalisateur qui n'a pas peur de repousser les limites en termes de créativité, de prendre des risques et de mêler horreur et religion. Et il le fait d'une façon fantastique ! ■■

Propos recueillis par Lorenzo Ricciardi
(trad.: Yann Lebecque)